

Le Général Vandamme: entre crime, gloire et art

Giacomo Aldrovandi



Index

I.	Abstrait	3
II.	Ville Natale	4
III.	L'Intrépide	5
	La Relation avec Napoléon	6
IV.	Le Brutal	9
V.	L'Ingérable	10
VI.	La Frégate	11
VII.	Vive l'Empereur	13
VIII.	Bibliographie et Images	14

I. Abstrait

Aujourd'hui, nous parlons d'une figure controversée, peu connue dans le tissu de l'épopée napoléonienne, mais extrêmement intrigante. Compte tenu du peu d'éléments que nous, les bénéficiaires, avons sur sa figure, j'ai cherché à faire un portrait psychocaractériel de la personne, en trouvant certains éléments extrêmement récurrents de sa vie.

Dominique Vandamme était un soldat caractérisé par un dualisme polarisant: d'un côté, ses impressionnantes capacités de



combat, composées de bravoure, d'agressivité, d'efficacité et de sévérité, qui lui ont permis de grimper les échelons de l'Armée. De l'autre côté, une constante tâche qui obscurcit et entrave ses gloires sur les champs de bataille en raison de son caractère colérique, irascible et violent; qui le portera à commettre des actes de férocité contre les populations conquises et à se créer des ennemis à droite et à gauche

parmi ses camarades. Cette mortelle combinaison le rend un homme ingérable et intolérable, mais en même temps essentiel et nécessaire pour la machine militaire de l'Empire.

Sa dureté et son irresponsabilité sont bien illustrées par Napoléon, qui l'a une fois arrêté personnellement pendant vingt-quatre heures, car il avait saisi la maison du maire de Boulogne, ville de son champ de commandement, en supposant que c'était son droit. Après l'affaire, il a observé que: *«Si j'avais eu deux Vandamme, j'aurais dû ordonner à l'un de pendre l'autre»*.

C'est un personnage tellement hors des sentiers battus, mais fascinant, qui capturé le 30 août 1813 à Kulm, donne vie à une scène digne d'une pièce de théâtre: Traîné devant le Tsar Alexandre des Russies (1777-1825) et son frère, le grand-duc Constantin (1779-1831). Constantin aurait arraché l'épée du fourreau du général, un affront atroce pour le code de l'honneur. Vandamme, indigné par cette geste, s'est écrié: *«Mon sabre est facile à prendre ici, il serait plus noble de venir le prendre sur le champ de bataille, mais il semble que vous aimez seulement les trophées qui ne vous coûtent rien. A bon compte!»*. Entendant ces mots, le Tsar Alexandre des Russies, homme vénéré et béni, qui gouvernait sur 45 millions de sujets, furieux, a



ordonné l'arrestation du Général, auquel il a donné les épithètes de pillard et de bandit.

Des appellations données à cause de sa réputation et de sa bestialité avec laquelle il a traité les habitants des différents lieux conquis pendant les campagnes napoléoniennes ; où, celle en Russie de 1812, a conduit à la défaite de la Grande Armée de Napoléon et à l'effondrement de son empire qui, maintenant 1813, cherche à le défendre contre la 6^e Coalition.

Vandamme, homme très astucieux, avec une ruse coupante, avec un caractère irascible et difficile; regardant Alexandre avec un orgueil méprisant, a répondu : « *Je ne suis ni un pillard ni un bandit, mais un soldat, en tout cas, mes contemporains et l'histoire ne me reprocheront pas d'avoir taché mes mains du sang de mon père !* » faisant allusion à la rumeur selon laquelle son fils était impliqué dans l'assassinat du Tsar Paul I (1754-1801). Cet événement est un miroir de la plus totale non-considération, d'audace et de déchaînement, par moments cavalière, par moments sanglante et cleptocratique de son mode d'action.

Des champs de l'Allemagne, il a été transporté à Moscou. Dans sa prison, il semble avoir été traité avec une particulière dureté ; enfin, il a été libéré en juillet 1814, à la suite de l'abdication de l'Empereur. De retour en France, sa réputation et sa parabole de haines ne diminuent pas: car il lui a été interdit d'entrer à Paris et il a été exilé à Cassel par Louis XVIII, qui était horrifié par sa réputation.

II. Ville Natale



Dominique naît et meurt à Cassel, petite ville du nord de la France, située dans l'intérieur de Dunkerque, à quelques kilomètres de la frontière avec la Belgique. Ce cycle à anneau est un fort indice du lien viscéral que Vandamme a avec sa ville natale. Il le cultivera toute sa vie et y reviendra de manière rythmique comme lieu sûr du chaos extérieur qu'il lui-même crée.

Dominique Joseph René Vandamme, fils d'un chirurgien, naît en hiver 1770, précisément le 5 novembre. Il doit avoir eu une famille difficile, rigide et extrêmement sévère, traversant une enfance dure et une adolescence ferreuse. Ses parents devaient avoir une idée bien précise de ce que le fils ferait, ou l'ont utilisé comme solution extrême pour tempérer sa rébellion à toute discipline. Car, à l'âge tendre de 15 ans, il est entré dans l'école militaire du Maréchal de Biron.

Immédiatement après, il a été incorporé comme soldat dans le 4^e bataillon auxiliaire des colonies en 1788. Ce traitement crée dans l'adolescent Dominique un caractère qui, d'un côté, réprime les émotions dans le formalisme et la rigueur militaire ; mais d'un autre côté, le même militarisme, lui permet comme véhicule de décharge, en tant qu'instrument utile pour les objectifs de conquête, de manifester une brutalité et une spécificité féroce envers l'adversaire et les villes conquises, qui trop souvent, aboutit à des abus criminels de pillage.

Il a été envoyé en Martinique l'année suivante, en 1789: une colonie française esclavagée dans la mer des Caraïbes, une île située au large de la côte vénézuélienne, immergée dans un climat tropical. C'est un contexte où la violence est l'instrument de pouvoir pour soumettre des populations, migrées de l'Afrique, pour les épuiser comme force de travail. C'est un lieu d'exploitation intensive et mécanisée, des ressources naturelles, ainsi que de la main-d'œuvre pour extraire les matières premières du sol. Ensuite envoyées en Europe, pour être transformées par l'industrie en biens, vendus sur le marché et consommés dans les salons occidentaux. C'est un lieu où la coercition et l'oppression sont à la base du système productif. Souffrances, abus et prépondérance sont la quotidienneté sur l'île coloniale du climat paradisiaque. C'est donc dans cet environnement qu'apparaissent tous les éléments qui renforceront la méthode carnassière de son opération militaire. Plus encore, vu son âge tendre, puisqu'il absorbe comme mode de relationnel ce qu'il observe comme exemple chez les autres.

Mais bien vite, avec la révolution prend de l'ampleur en France, le jeune soldat de vingt-et-un ans déserte en 1790 pour rentrer en France.

III. L'Intrépide



Revenu en France en 1791, c'est à Cassel, en pleine période révolutionnaire, qu'il a accompli son premier grand exploit militaire, recrutant lui-même sept cents hommes du Nord pour former une compagnie de chasseurs volontaires. Sous son commandement et composée "à la main", la compagnie des chasseurs de Mont-Cassel permettra aux forces de la jeune République française de remporter, le 8 septembre 1793, la bataille de Hondschoote, près de Bergues (à une vingtaine de kilomètres de sa maison). Ce sont les premiers pas que la Révolution fait, en cherchant à se tenir debout, sous le poids d'une coalition de cinq États monarchiques, créée à la suite du renversement (21 septembre 1792) et de la décapitation de Louis XVI (21 janvier 1793).

À partir de ce moment, ses capacités tactiques impressionnantes, ses qualités de manœuvre et son impulsion fougueuse pour encourager ses troupes, font remarquer le jeune chef de bataillon. Suite à cet exploit militaire, le 23 septembre, Vandamme a été nommé Général de brigade. À partir de ce moment, il se consacre

entièrement à la vie militaire, qu'il poursuit en combinant un caractère explosif, une ambition démesurée et un dévouement infatigable.

Cependant, en parallèle à cette ascension, la hiérarchie jacobine, soupçonneuse de ses ambitions et de ses méthodes brutales, lui crée une fosse, où sa carrière stagne pendant plusieurs années.

La Relation avec Napoléon



Sa carrière se débloque grâce à l'œil pratique d'un homme encore plus ambitieux que lui : sur demande de Vandamme, il s'est rencontré avec le glorieux général d'armée, à peine sorti de la campagne d'Italie (1796/97), Napoléon Bonaparte. Les deux devinrent immédiatement amis, probablement pour le sens commun d'ambition et de confiance dans le militarisme comme instrument de pouvoir. Bonaparte a toujours possédé un œil acéré pour détecter les personnes les personnes au potentiel immense qui pouvaient lui être utiles pourraient lui être utiles pour son ascension, même dans leurs défauts.

Ils cultiveront une relation unique, chacun ayant des citations sur l'autre. Napoléon une fois dit : « *Si j'avais à faire la guerre au diable, je l'enverrais là-bas. C'est le seul en mesure de le faire redevenir sage* ».

Vandamme, quant à lui, s'exprime, avec un ton poétique vif, un ton poétique vif à propos de Napoléon: « *Ainsi, c'est que je, qui ne crains ni Dieu, ni le diable, tremble comme un enfant lorsqu'il s'approche de lui* ».

C'est ainsi que, le 5 février 1799, à l'âge de seulement 29 ans, le Général de brigade a été promu Général de division. Ce n'est que le premier des nombreux honneurs que Napoléon lui confèrera :

- Accueilli à son retour, de la campagne de 1800, de la manière la plus flatteuse par son ami Bonaparte (devenu Premier Consul), il reçut une paire de magnifiques pistolets de la manufacture de Versailles.
- Nommé membre de la Légion d'Honneur le 19 Frimaire an XII (11 décembre 1803).
- Nommé Grand Officier de l'Ordre le 25 suivant Pratile (14 juin 1804).
- Le 22 octobre 1806, il a été nommé Grand Croix de l'Ordre Royal d'Olande et Frédéric de Württemberg l'a nommé Grand Croix de l'Ordre Militaire du Württemberg.

- En 1808, il a été consacré comte d'Unsebourg.

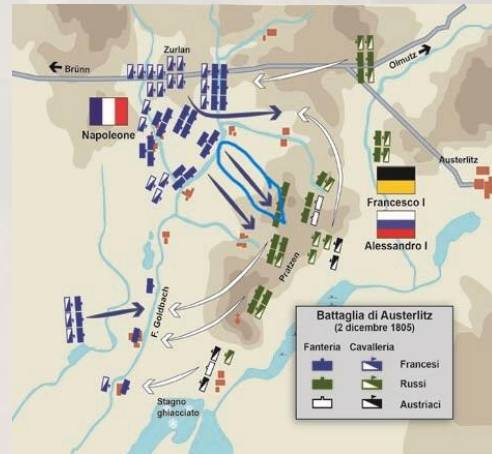
Cela renforcera une dévotion et une adoration fortissimes de sa part envers la cours, auquel, il se soumettait et obéissait sans réserve. Du côté de Bonaparte, les récompenses ne furent pas imméritées ; car, pour son Empereur, il combattit longtemps et largement, en toute l'Europe, rapportant victoire après l'autre, qui ont étendu l'Empire et le règne de la France. Par exemple, sa contribution à la bataille qui a scellé l'affirmation internationale du royaume de Napoléon, qui se produit exactement un an après son couronnement à Notre-Dame (2 décembre 1804) ; la Bataille des Trois Empereurs, le chef-d'œuvre stratégique de Bonaparte : la Bataille d'Austerlitz (2 décembre 1805).

À ce moment-là, aux côtés du Maréchal Soult, c'est bien la division de Vandamme qui est chargée d'attaquer frontalement le cœur de l'armée austro-russe. Mais pour décrire cet apogée, je me tais, et laisse la parole à Léon Tolstoï qui décrit ainsi, dans Guerre et Paix, ce moment:

“Il était neuf heures du matin. En bas, la brume s'étendait comme un océan compact, mais près du village de Schlapanitz, sur l'altitude où se tenait Napoléon, entouré de ses maréchaux, il était parfaitement clair. Au-dessus de lui, il y avait le ciel dégagé et bleu, et l'énorme sphère du soleil, comme une énorme boa pourpre, flottait sur la surface d'un océan de brume. [...] Il était si près de nos troupes (russes) [...] il pouvait distinguer à l'œil nu un cavalier d'un fantassin. Napoléon était un peu avancé par rapport à ses maréchaux, en selle sur un petit cheval arabe gris [...]. En silence, il examinait les collines qui semblaient émerger de la brume et sur lesquelles, à distance, se déplaçaient les troupes russes, et tenait l'oreille aux décharges de fusils dans le vallon [...]. Ses hypothèses se sont avérées exactes. Les troupes russes en partie étaient déjà descendues dans le vallon, dirigées vers les étangs et les lacs, en partie staient dégarnissant ces altitudes de Pratzen qu'il intendedait attaquer et considérait comme les positions clés. [...] Le Pratzen était déjà suffisamment affaibli pour qu'il pût être attaqué avec succès. Mais encore ne s'engageait-il pas à la bataille. Ce jour-là était un jour solennel : l'anniversaire de son couronnement. [...] Quand le soleil est sorti complètement de la brume et a projeté un éclat aveuglant sur les champs et la brume, comme s'il avait attendu seulement ceci pour donner le signal de l'action, Napoléon a retiré un gant de sa belle main blanche, a fait un signe aux maréchaux et a donné l'ordre de commencer. Les maréchaux, accompagnés des aides de camp, ont galopé dans diverses directions, et après quelques minutes, l'essentiel de l'armée française s'est déplacée rapidement.”

Et c'est bien la division de Vandamme sur la gauche, et celle de Saint-Hilaire sur la droite (du IV^e Corps d'armée du Maréchal Soult), qui se

sont immerquées et ont disparues dans la brume hivernale, couchée sur la plaine du champ de bataille, pour attaquer en remontant sur le plateau du Pratzen. Dans cette position stratégique, volontairement laissée aux ennemis par Napoléon, se trouvaient le grand état-major avec l'Empereur François d'Autriche et le Tsar Alexandre presque déserts, car l'essentiel de leurs troupes était descendu du plateau en se dirigeant vers le flanc droit français (le vallon vers les étangs et les lacs), aussi volontairement laissé désert par Napoléon, pour les faire tomber dans la trappe. Les deux empereurs et tout l'état-major doré furent pris complètement par surprise en voyant Vandamme, à l'épée dégainée qui encourageait avec véhémence ses colonnes en marche, surgir de la dense brume de la plaine à quelques centaines de mètres d'eux, lorsqu'ils pensaient qu'elles étaient ailleurs. C'est là le moment décisif qui, en coupant la tête au serpent, a mis en déroute la troisième coalition et a donné la victoire aux Français. Consacrant le jeune Empire, héritier de l'Empire romain de Charlemagne, avec une victoire absolue.



Les chiffres parlent clairement, l'armée de l'Empereur, fils de personne, forte de 73 000 hommes et 139 canons, anéantit les forces coalisées des deux plus anciens et plus puissants empires d'Europe, chargés de 85 700 hommes et 278 canons. Les environ 8 300 pertes françaises ne sont pas comparables aux 25 000, morts et blessés, et les 12 000 prisonniers de la coalition. En tout, 180 canons ont été capturés, et seront fondus pour forger la colonne Vendôme de Paris, éloge des victoires napoléoniennes à l'image de la colonne Trajane impériale.

Après la bataille, Napoléon s'est pris soin des soldats blessés sur le champ : il aurait fait distribuer du brandy, utilisé des paroles de réconfort et fait allumer des feux pour les réchauffer en attente des secours. Mais encore plus de soin et de préoccupation avait-il pour ses hommes : « *Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour récompenser dignement tous ces hommes courageux !* ». Le lendemain de la bataille, il les a élogiés avec les mots suivants : « *Soldats, Je suis content de vous ; vous avez, le jour d'Austerlitz, satisfait tout ce que j'attendais de votre courage. Vous avez orné vos aigles d'une gloire immortelle. Une armée de cent mille hommes, commandée par les empereurs de Russie et d'Autriche, a été battue ou dispersée en moins de quatre heures ; ceux qui ont échappé à votre fer sont noyés dans les lacs [...]* ». Les récompenses furent amples : à tous les blessés furent données 3 napoléons, à tous les soldats participants un napoléon chacun, à tous les généraux 3000 francs, aux veuves des généraux et officiers tombés en action il assurera une pension annuelle comprise entre les 6000 et 1200 francs et à Vandamme, acteur décisif, le 3 Névois (24 décembre 1805), il reçut la dignité de Grand Aigle, ainsi qu'un des terres et une résidence à l'île de Cadzand (Pays-Bas).

Par la suite, il sera chirurgien lors de l'assaut de plusieurs forteresses prussiennes lors de la campagne de l'année suivante (5 assauts réussis du 7 novembre 1806 au 23 juin 1807). Et tout aussi fondamental sera-t-il dans la campagne de 1809 qui conduira à la victoire de Wagram et à la deuxième occupation de Vienne par la France.

IV. Le Brutal



En parallèle à ces entreprises de gloire, mentionnées ci-dessus, Vandamme a un autre côté plus cruel, criminel et délinquant, qui ne peut pas ne pas être remarqué en continu, car il le conduira devant les tribunaux et les licenciements.

En 1793, sous le commandement de ses chasseurs de Mont-Cassel, il a été accusé d'actes de violence contre les habitants des Flandres et de terribles représailles contre les émigrants contre lesquels il a pris les armes. Cette tache indélébile, l'a porté l'année suivante, malgré les services rendus, à être dénoncé comme terroriste qui a livré Furnes au pillage prédateur sur les civils, avec des vols, des incendies et des exécutions. Pour cette raison, il est tombé en disgrâce, mais le 25 Prairial de l'année III (13 juin 1795) a été réformé.

Par la suite, pendant seulement 4 mois, de février à mai 1799, suite à la promotion intervenue par Bonaparte, il a commandé une division puis a abandonné le commandement le 14 mai, à cause des accusations portées contre lui. Vandamme a été accusé d'imposer des contributions aux citoyens du Wurtemberg pour son propre profit personnel et d'avoir toléré des appropriations inappropriées de la part d'autres sous son commandement. Étant une violation grave du code militaire, le cas a été transféré pour être jugé par un conseil de guerre. Il est retourné à Paris pour se défendre, mais le conseil ne s'est jamais réuni. Cela s'est produit parce qu'au milieu en était le coup d'État du 18 Brumaire, qui a porté le général Bonaparte au consulat triumviral, faisant tomber le gouvernement du Directoire et les accusations.

Le 17 août 1800, il a été accusé cette fois-ci d'abus et d'irrégularités administratives. Il a été licencié à nouveau, mais pendant peu de temps, car il a été assigné à l'armée des Grisons sous les ordres de Macdonald.

Ainsi, nous ne pouvons qu'imaginer ce qui peut être arrivé aux populations des cinq forteresses assiégées, dans la campagne prussienne de 1806 - pillages, vols, incendies, viols, exécutions, razzias et destruction - ou encore plus généralement, nous ne pouvons qu'imaginer ce que tous les divers villages ont dû subir, où ses divisions ont été stationnées pendant les campagnes.

Tout cela lui a valu la réputation d'être un sanguinaire brutal et l'a rendu un général détesté par les ennemis de la France. En effet, cela se voit à la manière dont il sera traité une fois enfin capturé: percé de blessures, à Kulm en 1813.

V. L'Ingérable



De plus, Vandamme sera toujours victime de son mauvais caractère, qui se manifestera toujours dans l'échelle hiérarchique de sa carrière. Son tempérament irascible, qui descend toujours en flots de colère, son incapacité à se soumettre à ses supérieurs, le conduira à des conflits constants avec ses camarades et à un transfert ultérieur, nécessaire, vers un autre département. D'où, en peu de temps, il se fera des ennemis, se querellant et se heurtant avec les camarades.

Un cas qui fait beaucoup de bruit est quand, en 1808, mis à la tête du camp de Boulogne, un général de ses subordonnés, Jean Sarrazin, déserte peu après son arrivée. Cela met en évidence ses méthodes extrêmes et brutales, au point que l'unique issue, à son mode oppressant, soit la désertion. Un autre cas qui met, encore mieux, en évidence son intolérabilité, se produit en 1812 à l'aube de la campagne en Russie. Vandamme, nommé vice-commandant du VIII Corps des Westphaliennes sous Jérôme Bonaparte, est licencié de l'armée le 6 août, suite à de violentes controverses avec Jérôme. L'Empereur, prenant le parti du frère, est contraint de mettre en œuvre la mesure extrême, ce qui lui interdira de participer à la campagne, restant inactif pendant presque un an.

Toutes ces brouilles et conflits, lui conféreront la réputation d'être intolérable et incontrôlable, le rendant le général incommode et tendanciellement évitable de l'Armée. En effet, cela se voit à la table approximative, que j'ai reconstruite en croisant les sources, où se montrent tous les transferts qu'il a effectués de 1794 au moment de sa capture (ce qui exclut les premiers ans et les cent jours):

Avril 1794	Se joint à la Division de Moreau	Dénoncé pour violences
Avril - Juin 1795	Transféré à l'Armée de la Sambre et de la Meuse	Retiré de ce commandement pour ses commentaires sur les pays conquis par la République française
Mai 1796	Assigné à une position dans la 7e division de Duhesme	
Avril 1798	Nommé pour l'Armée d'Angleterre	
Septembre 1798	S'engage dans l'Armée de Mayence	
Février à Mai 1799	Prenant le commandement d'une division de l'armée du Danube sous Gouvion Saint-Cyr	Dénoncé pour imposer des contributions aux civils
Septembre 1799	Envoyé à l'armée d'Hollande sous Brune	
Février 1800	S'engage dans l'Armée du Rhin	Dénoncé pour des abus administratifs irréguliers

Septembre 1800	Envoyé dans l'Armée des Grisons sous Macdonald	
Août 1803 – Été 1806	Prenant le commandement de la 2e Division au camp de Saint-Omer, puis devenue partie du IV Corps du Maréchal Soult	Fut remplacé à son commandement à cause de désaccords avec son commandant
Octobre 1806	3e division du VI Corps du Maréchal Ney	
Juin 1807	Reprend le commandement de la 16e division militaire	
1808	Reçoit le commandement du camp de Boulogne	
Mars 1809	Prenant le commandement du VIII Corps de la Grande Armée	
Début 1810	Est à nouveau nommé commandant du camp de Boulogne	Arrêté pendant 24 heures par Napoléon en personne
En 1811	A commandé diverses positions le long de la côte	Déplacements pour des controverses
Janvier - Juillet 1812	Est nommé lieutenant-commandant du VIII Corps des Westphaliennes sous Jérôme Bonaparte	Licencié pour des controverses avec le supérieur
Mars 1813	Prenant le commandement de deux divisions	
Juillet – 20 Août 1813	Prenant le commandement du I Corps	Capturé à Kulm

VI. La Frégate



Nous avons abordé son lien avec sa ville natale, son caractère détestable, qui le pousse à se créer des ennemis à l'intérieur et à l'extérieur de la France. Par conséquent, Vandamme aurait vécu une vie en perpétuel 'territoire ennemi', constamment entouré d'un environnement hostile... mais il y a quelque chose de plus profond dans sa relation avec Cassel.

Nous pourrions penser qu'un soldat avec une telle réputation serait une personne simple, rude, grossière et dépourvue d'une affinité intellectuelle vive. Mais à l'inverse, en nous plongeant dans cet environnement qui est le plus sien et intime, c'est-à-dire Cassel, nous découvrons un aspect de lui qui semble inconcevable et inconciliable avec ses actions, nous ouvrant une fenêtre sur un de ses côtés, qui rend le personnage de Dominique, polyvalent et encore plus fascinant :

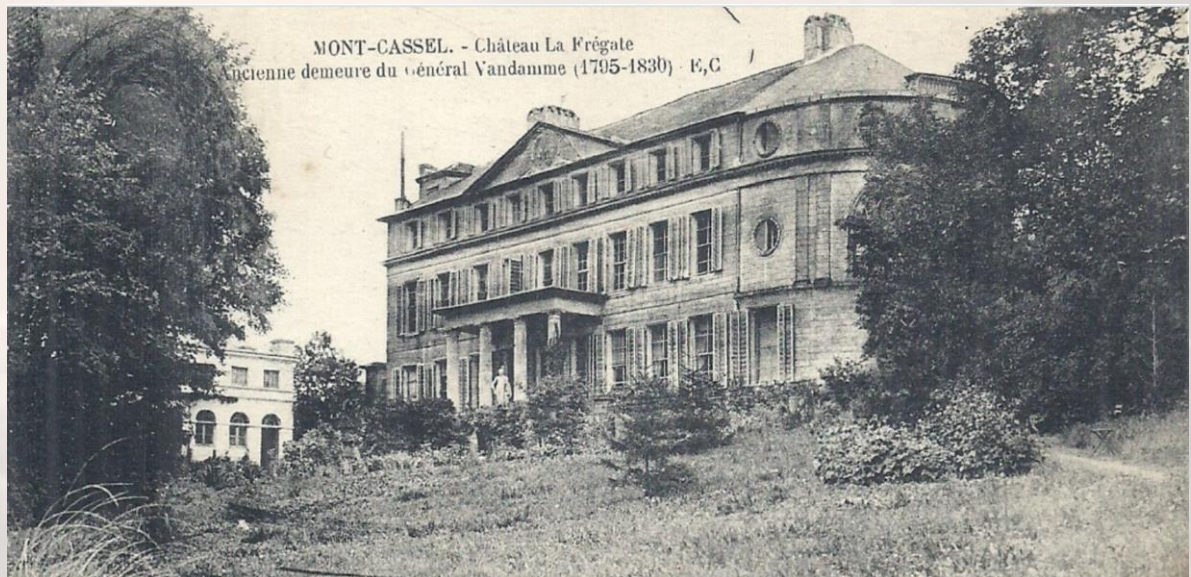
Le 1er février 1794, il a acquis dans sa ville natale, de Pierre-Alexandre de Magnac, prévôt de la collégiale de Saint Pierre, une ancienne résidence ecclésiastique, devenue propriété nationale avec les spoliations de la Révolution. Cela sera sa maison pendant les 35 années suivantes et Vandamme y mettra tout lui-même, car, au fil des ans, il a complètement transformé l'ancien bâtiment bourgeois. En 1810, il a fait ajouter un plancher de bois, des fenêtres en forme de meurtrières et des extrémités arrondies qui lui conféraient l'apparence d'un

navire. Ces ajouts et constructions sont uniques à l'époque. Ce sont ces particularités qui ont donné le nom au château 'La Frégate'.

Avec le beau temps, on peut voir la côte anglaise au nord, grâce à un belvédère. Sur le côté sud, une colonnade est surmontée d'un fronton décoré de l'aigle impérial. À l'intérieur, les décorations sont somptueuses, constituées de marbres, de boiseries et de tapisseries. L'extérieur est tout aussi magnifique, son pente offre une vue libre sur la région des Flandres, le jardin conçu dans le style anglais a longtemps stupéfié les visiteurs. C'est ainsi qu'il le décrit Hyacinthe Corne, dans une déposition citée :

"Si un homme méchant peut être un grand général, il peut aussi être un homme de goût, et Vandamme a démontré qu'il savait puiser dans la position enviable de ses propriétés. Le parc, dont il est l'inventeur, situé sur la sommet et le pente du mont, présente l'aspect le plus varié et pittoresque qu'on peut imaginer. Il est conçu avec tant d'art que, à chaque courbe du sentier, sous le bosquet et sur le bord de chaque étang, la vue change et offre une perspective complètement différente. C'est toujours la même plaine qui se déploie aux yeux du spectateur, mais les paysages sont si bien gérés qu'on croirait à chaque pas découvrir de nouvelles campagnes et les murs du parc sont si habilement dissimulés qu'il n'y a pas d'autres limites que celles de l'horizon. Nous trouvons dans cette magnifique propriété tous les embellissements que nous pourrions apporter à une nature déjà si riche de ses propres beautés. Étangs, massifs d'arbres verts, prairies, pavillons gracieux, jeux de tout genre se combinent, avec la magnificence du site, pour le rendre un séjour fascinant et digne d'être une résidence royale..."

(Revue Voix du Nord, article du 2 juin 1983, Michel Marcq)



Et voici, le tableau de sa relation avec la ville est complété. La Frégate devient son coin de paradis, où il cultive la paix et l'harmonie, laissant à l'extérieur le chaos, la violence, les inimitiés qu'il se crée. Cette résidence devient ce qu'il a de plus précieux, son intime refuge. C'est pourquoi, ainsi qu'il se passe quand tout s'effondre, et qu'il n'y a plus le garant de l'Empire, ses détracteurs et ennemis se retournèrent contre ses biens, comme lui s'était retourné contre ceux des autres:

Le château a été pillé (peu avant l'abdication de Fontainebleau, lorsque le territoire français était déjà envahi) en février 1814 par les cosaques du général russe Geismar, qui voulaient venger l'appropriation de l'année précédente par Vandamme de trois cent mille francs et une paire d'aigles d'argent. Une première expédition permit de partir avec un carrosse chargé de vin et on dit qu'il ne restait pas beaucoup lorsqu'ils arrivèrent à Hazebrouck. Le lendemain, rien n'a été épargné :

"Sa troupe a pris et emporté une auto tranchante et une calèche, plusieurs couverts à cheminée, lampadaires, de nombreuses couvertures, etc... Le portrait du général a été coupé à coups de sabre. Quand ils se sont en allés, le commandant a dit aux domestiques qu'ils avaient encore un jour pour mettre de côté tout ce qu'ils voulaient sauver, qu'ils reviendraient avec une grande force pour mettre le feu à la maison. Les pertes et les dommages sont estimés de 10 à 12.000 francs."

(Bulletin du Comité Flamand de France, année 1924, 3e édition).

VII. Vive L'Empereur



Donc, l'intérieur du nid est le lieu de rigueur et de soumission, pour le contexte familial, mais c'est aussi le lieu sûr où il peut avoir cette chaleur et tranquillité, 'La Frégate'. D'autre part, symétriquement, l'extérieur, ce qui est à l'extérieur de sa ville natale, est un brutal lieu de détente et de chasse, inséré dans un mécanisme qui permet d'exprimer cette irascibilité cannibale de manière systématique, compte tenu de l'époque, caractérisée par vingt ans de guerres napoléoniennes.

Cependant, Vandamme est une figure si tumultueuse et irascible, qu'elle devient dangereuse et intolérable même pour le même système, l'amenant à des conflits avec des subordonnés et des supérieurs qui lui créent des ennemis de toutes parts. Enfin, cette ferveur se reflète, en même temps, dans une efficacité, un courage aveugle et une capacité dans son devoir, poussée par la faim de détente du chasse, ce qui le rend un excellent général en bataille.

Son caractère turbulent était tellement un obstacle qu'il ne lui a pas été accordé le bâton de Maréchal (la plus haute distinction militaire française) à cause de ses manières brusques, de son incapacité à collaborer et à travailler en coordination.



Mais comment se termine son histoire? Nous étions restés à son exil après le rétablissement de Louis XVIII :

Même dans le dernier acte de l'épopée napoléonienne, Vandamme donne une preuve de son mauvais caractère détestable. En mars 1815, Bonaparte s'échappe

de l'île d'Elbe et récupère le trône de France sans tirer un seul coup. Le général renié par la monarchie bourbonique se rendit immédiatement à Paris, se présenta à l'empereur qui, le 2 juin, le nomma pair de France et commandant de la II division. Il participe ainsi à l'aventure des cent-jours, mais il ne veut pas être mis sous les ordres de Grouchy, nouvellement élu et dernier des maréchaux de France du premier empire. Le général pense avoir plus de droits que lui dans le rôle et montrera son mécontentement en donnant des preuves de son fameux mauvais esprit, avec des critiques et des refus constants.

Après la défaite de Waterloo (18 juin 1815), qui sanctionne le départ définitif de l'Empereur du sol européen, en août 1815, toujours sur la trace des inimitiés qu'il s'était créées, une foule de Casselais envahit pour la première fois la propriété et vola du vin. Le mois suivant, avec divers prétextes, une grande foule envahit à nouveau la propriété. Le maire demanda l'intervention de l'armée pour éviter les pillages, mais il arriva trop peu de soldats et la petite troupe fut rapidement mise en difficulté jusqu'à l'arrivée des renforts, qui dissipèrent le mouvement.

Après la défaite, il fut expulsé et se retira aux États-Unis, mais il put revenir en France en 1819. Il mourut seul, le 15 juillet 1830 à Cassel dans sa maison.

Je termine avec une description d'une partie du Château, qui, à mon avis, illustre pleinement la personne de Vandamme ; toujours Hyacinthe Corne, décrit ainsi les écuries :

"... Et on peut dire que le général Vandamme a logé ses chevaux mieux que lui. En effet, il fit construire une sorte de palais digne, au maximum, des chevaux d'Achille, en hommage à leur origine divine, ou de l'immortel Bucéphale, ou même du plus illustre des coursiers. Les écuries, au nombre de vingt-quatre, chacune destinée à accueillir un cheval, sont toutes en marbre noir, comme les abreuvoirs. Le sol lui-même était en marbre ; nous avons été obligés de remplacer un pavage par un plus simple, mais plus pratique. Une coupole, à forme de lanterne, éclaire le vaste édifice. Au fond, une pompe qui jette de l'eau à travers la tête d'un cheval en bronze parfaitement travaillée. Une sellerie et une écurie, décorées de vitraux colorés, complètent ce magnifique écurie. **Elle peut fasciner un instant la curiosité du voyageur, mais face à la raison, un tel luxe pour l'hébergement des animaux n'est qu'un vol flagrant commis contre la pauvreté. Elle ne séduit pas la raison comme les yeux.**"

Un vol flagrant, l'un des nombreux qu'il a commis dans sa carrière à travers l'Europe, apportant pauvreté, violence et soustrayant une richesse utilisée pour construire son propre paradis intérieur. Un charme qui séduit indubitablement les yeux, mais pas la raison et la morale face à des actes criminels.

BIBLIOGRAPHIE

Adolfo Thiers, Storia del Consolato e Impero di Napoleone, Volume XV, XVIII e XXIII, Torino, 1845, Unione Tipografica Editrice Torinese

Louis-Alexandre Andrault de Langeron, La battaglia di Austerlitz, Palermo, 2005, Sellerio Editore

Emilio Ludwig, Napoleone, Verona, 1931, A. Mondadori Editore

<https://www.frenchempire.net/biographies/vandamme/>

<https://www.napoleon-empire.net/en/personalities/vandamme.php>

<http://napoleon-monuments.eu/Napoleon1er/Vandamme.htm>

<https://www.hautsdefrance.fr/general-vandamme-cassel/>

<http://www.c-i-f.fr/pages/monuments/la-fregate.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_Vandamme

https://www.senat.fr/pair-de-france/vandamme_dominique_joseph_renepf1080.html

https://www.persee.fr/doc/rnord_0035-2624_1989_num_71_282_4479

<https://archive.org/details/frenchcolonists01rosegoog/page/n167/mode/1up?view=theater>

https://books.google.it/books?id=NONnCWAAQBAJ&pg=PA29&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false

https://en.wikisource.org/wiki/1911_Encyclop%C3%A6dia_Britannica/Vandamme,_Dominique_Ren%C3%A9,_Count

<https://www.frenchempire.net/biographies/sarrazin/>

<https://www.napoleon.org/en/history-of-the-two-empires/articles/the-battle-of-austerlitz-and-the-principles-of-war/>

<https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/biographies/vandamme-dominique-joseph-rene-comte-dunsebourg-1770-1830-chef-dune-brigade-de-la-surete-de-la-police-secrete/>

<https://www.worldhistory.org/article/2253/battle-of-austerlitz/>

<https://youtu.be/bhQe2cjr5XQ?si=sX3tCdRgW4jDrT55>

<https://martinicantravel.it/2020/06/28/martinica-la-storia/#:~:text=Il%20principio%20della%20colonizzazione%20francese,antico%20capoluogo%20di%20Saint%2DPierre.>

IMAGES

<https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Ftravel.sygic.com%2Fit%2Fpoi%2Fcassel-region%3A83439&psig=AOvVaw02L4B4PIBzWjAOu7vSkaZo&ust=1691948041662000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBEQjRxqFwoTCJDliOLT14ADFQAAAAAdAAAAABAE>

<https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.balenaludens.it%2F2019%2Fhondsc-hoote-1793%2F&psig=AOvVaw28D8A2vF5SvVgD-eyG4e5G&ust=1691948174730000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBEQjRxqFwoTCIJLt6HU14ADFQAAAAAdAAAAABAJ>

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/b/ba/La_bataille_d%27Austerlitz._2_decembre_1805_%28Fran%C3%A7ois_G%C3%A9rard%29.jpg/2880px-La_bataille_d%27Austerlitz._2_decembre_1805_%28Fran%C3%A7ois_G%C3%A9rard%29.jpg

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/22/Sc%C3%A8ne_de_bataille_Chasseurs_de_la_Garde.PNG

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/d7/La_Rendici%C3%B3n_de_Bail%C3%A9n_%28Casado_del_Alisal%29.jpg

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/7/7b/Musee-de-lArmee-IMG_1072.jpg/1200px-Musee-de-lArmee-IMG_1072.jpg